

faisaient l'instruction, n'ont pu trouver grâce devant les exécuteurs *des lois existantes* et leur maison a été brutalement envahie et fermée.

Lorsque Meï fut devenu riche, nous apprend Pernetti (t. II, p. 125), « il se forma un cabinet très curieux de médailles et d'antiquités. On y voyait, entre autres raretés, ce fameux bouclier sur lequel est si bien rendue la *continence* de Scipion. Il avait été trouvé dans les sables du Rhône près le Pont-Saint-Esprit, par des pêcheurs. Ils en rompirent un morceau et le portèrent à un orfèvre de Lyon. L'orfèvre les engagea à lui apporter le tout et il remplaça si adroitement le morceau rompu qu'on ne pouvait se douter de sa soudure. »

Dans ses *Recherches curieuses d'antiquités*, p. 2, Spon dit que « ce fut en l'an 1656 que ce bouclier fut trouvé, proche *Avignon*, par des pêcheurs », et M. Léon Rénier le pense aussi. Spon a cru également voir sur ce bouclier une représentation de la *continence de Scipion*, et ajoute : « Comme le chemin de Scipion, en s'en retournant d'Espagne en Italie par terre, était de traverser le Rhône près d'Arles, il y a bien de l'apparence que cette pièce fut alors égarée par là auprès où elle demeura enterrée jusqu'à notre siècle. »

Mais est-ce bien la *continence* de Scipion que représente ce bouclier ? M. Monfalcon, dans ses *Notes sur Spon*, dit d'après M. Rénier : « On s'accorde aujourd'hui à y reconnaître la réconciliation d'Achille avec Agamemnon ou la restitution de Briséis. » (V. aussi M. Chabouillet, *Catalogue général et raisonné des camées* de la Bibliothèque imp., p. 459.)

Ottavio Meï acheta ce bel objet d'art et le conserva jusqu'à sa mort arrivée en 1690. Guillaume Pilata ou Piluata, son héritier, le présenta à Louis XIV qui l'accepta et le fit placer dans le cabinet des médailles dont il fut l'un des principaux ornements. Pour récompenser Guillaume Pilata, le roi donna à Jean-François Pilata son fils, une place dans la maison de Madame la Dauphine. Mais M. Léon Rénier fait une autre version et dit : « A la mort de M. Meï, son gendre envoya le disque au P. La Chaize qui le fit acheter pour le cabinet du Roi en 1697. » Il est encore aujourd'hui au cabinet des antiques de la Bibliothèque nationale.

Ce bouclier et d'autres que l'on conservait à la Bibliothèque natio-